



Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 44'815  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.204  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 13  
Fläche: 57'764 mm<sup>2</sup>

# BERNE VOTE FILLON

**PRIMAIRE** De l'UDC au PDC, les politiciens soutiennent l'ancien premier ministre français. Il représente pourtant une ligne dure, avec l'instauration de quotas pour les immigrés.



« **Economiquement libéral et culturellement souverainiste, il correspond plus au profil UDC que PLR** »

Kevin Grangier, secrétaire général de l'UDC Vaud



Les positions ultralibérales de François Fillon sur le plan économique séduisent à Berne.

Laurent Cottat, François Guillot/AFP, Chaily Ragno/akive.ch



Le Matin  
1001 Lausanne  
021/ 349 49 49  
www.lematin.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 44'815  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.204  
Abo-Nr.: 1095889  
Seite: 13  
Fläche: 57'764 mm<sup>2</sup>

**A**près son arrivée surprise en tête du premier tour de la primaire de la droite et du centre, François Fillon voit ralliements et soutiens affluer. Son adversaire, Alain Juppé, tente, lui, un ton plus agressif, en espérant encore passer l'épaule lors du second round dimanche. En Suisse, ce duel est très observé, notamment à droite. Et, s'ils devaient voter, les politiciens, du PDC à l'UDC, donneraient leur voix à l'ancien premier ministre de 62 ans.

#### Il serait l'homme de la situation

Dominique de Buman (PDC/FR) est celui qui a le plus d'arguments en sa faveur. Il voit en lui l'homme qui fait preuve de la plus grande détermination pour redresser la barre au niveau économique et financier. «Il est impératif de mettre un terme aux 35 heures, freiner l'endettement et maîtriser l'emprise du secteur public.» Il croit aussi percevoir en François Fillon une sincérité, une profondeur dans ses convictions. «C'est un conservateur qui ne fait pas semblant. Ses valeurs sont solides et authentiques. Il n'est pas un consommateur de pouvoir, ni un populiste.» Son collègue de parti Jean-Paul Gschwind partage ses observations et en vient à la même conclusion: «Il est l'homme de la

situation et le seul qui peut barrer la route au Front national.» Le Jura, catholique, avec cinq enfants, comme lui, ajoute se sentir proche de François Fillon. L'âge du candidat est également mis en avant: «Il a 9 ans de moins qu'Alain Juppé. C'est quasi deux quinquennats», observe encore Dominique de Buman.

La percée du conservateur suscite aussi l'enthousiasme de l'UDC. «Il n'y a pas une seule mesure que je repousserai catégoriquement», affirme Kevin Grangier, secrétaire général de la section vaudoise. C'est surtout la «mesure phare» numéro 11 qui remporte ses suffrages: «Réduire l'immigration en créant des quotas.» «Economiquement libéral et culturellement souverainiste, il correspond davantage au profil UDC que PLR», estime-t-il. Une éventuelle élection de François Fillon pourrait donner un coup de pouce à la Suisse selon lui. «S'il va jusqu'au bout dans sa remise en cause de la libre circulation, cela aurait le potentiel de provoquer une réflexion au sein même de l'Union européenne.» S'il est pro-Fillon également, Raymond Clottu (UDC/NE) émet une réticence: «Ce sont tous des gens qui ont été au pouvoir. C'est du réchauffé. J'aurais préféré de nouvel-

les têtes.»

Rares sont ceux qui se prononcent en faveur du maire de Bordeaux. Guillaume Barazzone (PDC/GE) aurait aimé un «clone des deux candidats». Il se dit proche de François Fillon sur le plan économique. Mais celui-ci est jugé trop conservateur, notamment sur le mariage gay et l'avortement. Parmi les personnes contactées, seules deux se prononcent clairement pour Alain Juppé. Isabelle Moret (PLR/VD) apprécie son côté rassembleur. «Il se montre constructif et ouvert. Il s'attache par ailleurs à la question de l'école, ainsi qu'à celle de l'égalité hommes-femmes.

Des combats qui me tiennent à cœur.» Alors qu'Hugues Hiltpold (PLR/GE) juge son travail à Bordeaux remarquable. Le Genevois avait d'ailleurs eu l'occasion de rencontrer François Fillon, qui ne lui avait pas fait forte impression. «De belles phrases, mais pas beaucoup de contenu.» Isabelle Moret relativise néanmoins: il ne faut pas «pinailler» entre les deux candidats. «Ce qui est essentiel, c'est que ce soit l'un des deux qui gagne la présidentielle. Il est dans l'intérêt de la Suisse que la France se remette sur de bons rails.»

● CLÉA FAVRE  
clea.favre@lematin.ch